

Aujourd'hui,, Intersquat prend la parole.

Après une série d'expulsions, certains voudraient nous voir déjà enterrés.
Il ne suffit pas de répéter sans cesse que le squat est fini pour que le squat soit fini.

Nous continuons à exister, à lutter pour de nouveaux espaces,
pour faire face à l'aseptisation de la ville
et pour que continuent à exister la bibliothèque de l'infokiosk, la crèche
autogérée, la cave12 et les formes d'habitat collectif que nous avons
développés.

Pour que continue à se répandre des espaces d'autonomie.

Contre les expulsions, vivent les impulsions ...

Ils nous ont mis à la rue. On y est, on y reste. On occupe la rue, on est
partout.

Ils pensaient qu'en nous enlevant des lieux, ils allaient nous isoler

Mais cela nous a permis de créer de nouveaux liens.

La mauvaise herbe repousse toujours et les idées circulent plus vite a l'air
libre.

La ville est pensée pour les intérêts des riches et par les riches. Ils
veulent décider où et comment nous loger. Nous refusons d'être parkés
comme du bétail.

Jusqu'à l'abolition de la propriété privée,

jusqu'à ce que la ville soit à ses habitants,

jusqu'à la fin du salariat,

jusqu'à l'abolition de tout ce qui nous fait chier,

parce que l'ennui nous énerve,

jusqu'à ce que la mort nous sépare, on continuera ...